

TOUT CELA, POUR ÇA



Par Ludovic Spénard et Louis-Alexandre Martin

Équipe I

1. INT. SOIR. MOTEL DE PASSE

La séquence suivante est écrite en chronologie des événements, mais sera montée en REWIND, parfois au ralenti, parfois à vitesse normale, ou même accélérée, afin de toujours dévoiler l'effet avant la cause. Donc, à l'écran, tel que montée, cette séquence commencera par le plan du visage de la prostituée, morte, et se terminera par le plan de l'homme qui, hors cadre, défait sa braguette et baisse ses pantalons.

Durant tout cette séquence, une chanson de crooner, puant le bonheur à plein nez, occupe l'atmosphère sonore. Cette chanson donne l'effet d'une valse au violent échange qui fait rage entre nos protagonistes.

Un homme, affublé d'une vieille chemise tuxedo amochée, remonte ses pantalons, hors champ, et les attache. Ensuite, il gifle violemment la prostituée, habillée en geisha, agenouillée devant lui. Du sang jaillit de la bouche de la prostituée.

Cette dernière reprend ses esprits, tente de fuir, mais est aussitôt rattrapée par l'homme qui la pousse avec force contre le mur.

Il se propulse vers elle, le regard mauvais. On sent dans ses mouvements qu'il est sous l'effet de l'alcool.

Dans un réflexe de survie, la femme lui assène un bon coup de pied dans les parties. L'homme plie en deux et recule, le visage crispé de douleur.

La prostituée tente derechef de quitter la pièce, mais l'homme, même tordu de douleur, la rattrape promptement et, dans un accès de rage, lui administre une solide droite dans le ventre qui la propulse sur une table. La table cède sous l'impact et la prostituée se retrouve au sol, sur le dos, le souffle coupé.

Rapidement, d'un geste sec, l'homme saute sur la prostituée et l'étrangle. Les yeux de la prostituée se révulsent, s'écarquillent, une larme glisse sur sa joue, elle pousse son dernier souffle et s'éteint.

Le plan suivant est le seul qui est monté en chronologie et en temps réel, et le seul qui ne comporte pas de musique.

La prostituée pouffe de rire devant le membre (hors cadre) de l'homme.

FIN

PRODUCTIONS MARIE BRISSETTE © 2009